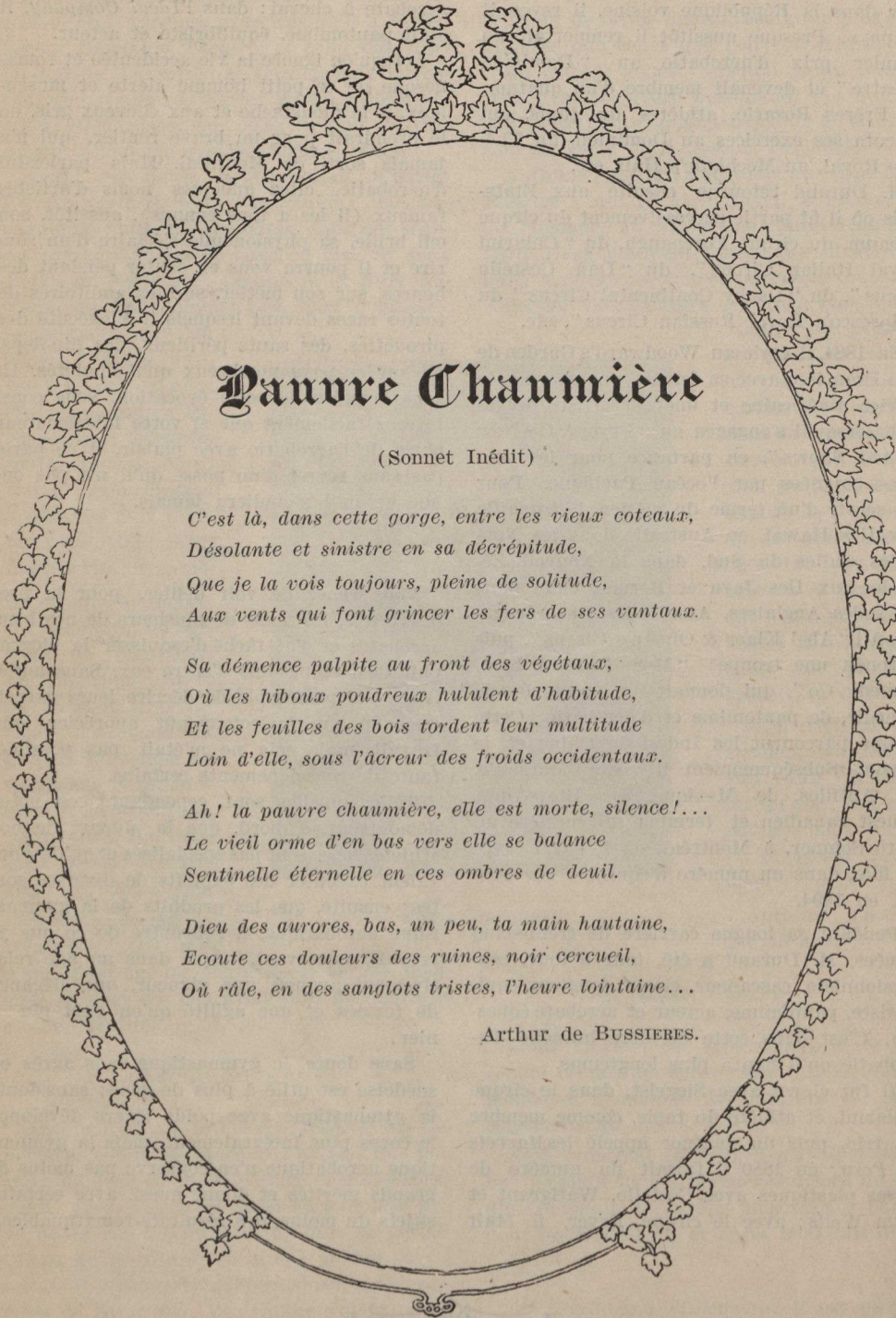




Pauvre Chaumière

(Sonnet Inédit)

*C'est là, dans cette gorge, entre les vieux coteaux,
Désolante et sinistre en sa décrépitude,
Que je la vois toujours, pleine de solitude,
Aux vents qui font grincer les fers de ses vantaux.*

*Sa démence palpite au front des végétaux,
Où les hiboux poudreux hululent d'habitude,
Et les feuilles des bois tordent leur multitude
Loin d'elle, sous l'âcreur des froids occidentaux.*

*Ah ! la pauvre chaumière, elle est morte, silence !...
Le vieil orme d'en bas vers elle se balance
Sentinelle éternelle en ces ombres de deuil.*

*Dieu des aurores, bas, un peu, ta main hautaine,
Ecoute ces douleurs des ruines, noir cercueil,
Où râle, en des sanglots tristes, l'heure lointaine...*

Arthur de BUSSIERES.